

ces Insectes portent à la base du métatarse des pattes antérieures et dont le but est précisément de nettoyer toutes les parties du corps. Il pense que cet organe (le peigne) se charge davantage de débris de sable fin dans les régions sablonneuses et qu'il est nécessaire de l'en débarrasser par un moyen particulier, d'où la destination des macrochètes ou ammochètes.

Mais les observations, sur lesquelles WHEELER se base, ne sont pas assez nettes et concluantes pour ne pas être susceptibles d'une interprétation contraire, et ce qu'il a cru être un nettoyage du peigne par la barbe pourrait bien n'être que le peignage de cette dernière. D'autre part, on peut se demander si la fine poussière des terrains argileux et humides n'adhère pas davantage aux téguments de l'Insecte que le sable du désert, formé de grains de silice beaucoup moins ténus, conditions qui, si l'hypothèse de WHEELER était juste, développerait autant, sinon plus, la barbe des espèces vivant dans des terrains non sablonneux. Or, cela n'étant pas, force est d'admettre que le nettoyage du peigne se fait, chez les espèces arénicoles comme chez les autres espèces, par leur friction réciproque et leur passage entre les pièces buccales, puis de chercher ailleurs la signification des macrochètes. C'est dans ce but que j'entrepris une série d'expériences avec des Fourmis xérophiles, très communes dans les environs de Kairouan. Les appareils utilisés furent de petits nids artificiels de JANET, simplifiés, et parfois aussi celui de FOREL, qui permet de mieux voir de profil. Ils étaient à peu près remplis de sable provenant du même nid que les Fourmis afin que celles-ci ne soient pas trop dépaysées et de les obliger à le déblayer.

J'ai aussi tenu compte de quelques observations à l'état libre. Or, voici ce que j'ai constaté :

Chez *Messor arenarius* Fab. : Cette grande Fourmi noire du désert saharien construit, aux orifices de son nid, des cratères formés de petites boulettes de sable mesurant de 3 à 4 millimètres. Ces cratères sont connus et décrits depuis longtemps, tant leur